

Assemblée des délégué-e-s des Verts Suisses, 24 août 2013, Viège

Discours de Jean-Pascal Fournier, Président des Verts valaisans

Chères vertes,
Chers verts,

Les Verts valaisans sont très contents de vous accueillir ici, à Viège. C'est la deuxième fois qu'une Assemblée des délégués se tient en Valais. Mais cette fois-ci, la signification de l'événement est particulière pour nous après deux scrutins - la Lex Weber et la LAT - qui ont profondément marqués les esprits des valaisannes et des valaisans. Le résultat des urnes en Valais pourrait nous faire penser que les idées vertes n'ont pas leur place dans ce canton. Il n'en est évidemment rien et cela à plus d'un titre.

Il n'en est rien premièrement parce que les particularismes alpins font que - plus que tout autre canton, le Valais est confronté à d'immenses défis, à commencer par ceux liés aux changements climatiques. Je pense ici évidemment à la fonte des sols gelés, le pergélisol, qui constituent d'importants dangers pour les zones habitées, danger d'autant plus grand en Valais que la planification territoriale a été laissée aux communes qui n'ont pas fait leur travail. La définition des zones de danger, leur sécurisation, pèseront de plus en plus lourd dans le ménage cantonal. Je pense aussi à la fonte des glaciers, aux conséquences qui y sont liées pour notre approvisionnement en eau, mais aussi pour l'approvisionnement de nos barrages et la production hydroélectrique. Le Valais se trouve à un tournant, puisque dans les 30 prochaines années, il a la chance historique de prendre en main son destin en matière énergétique en exerçant son droit de retour à l'échéance des concessions hydrauliques. Mais là aussi, il existe de grosses incertitudes par rapport à un marché de l'électricité dont peu de personne peuvent aujourd'hui prédire ce qu'il sera dans 30 ans. Le Conseil fédéral a décidé de sortir du nucléaire, ce qui nous réjouit évidemment. Et là aussi, les intérêts des verts rejoignent ceux des valaisannes et valaisans qui ont intérêts à soutenir cette sortie du nucléaire s'ils veulent assurer la rentabilité de leurs ouvrages hydroélectriques.

Les verts ont leur place en Valais aussi parce qu'au-delà du particularisme alpin, les modes de vie de la population diffèrent peu entre un Zürichois et un valaisan. On l'occulte trop souvent, mais 70 % de la population valaisanne vit dans un contexte urbain et les problèmes quotidiens sont identiques : routes engorgées, mauvaises dessertes des transports publics, difficultés à trouver un logement. Pour les questions sociales, la même

chose : difficultés à trouver des crèches, politique migratoire qui concentre les problématiques à certains endroits, etc.

Il y a cependant un paradoxe dans tout cela et il est fortement ressenti en Valais. Je pense bien évidemment à la question de l'identité. Ici en Valais, plus qu'ailleurs, ont veu très fortement et bruyamment affirmer une identité valaisanne, jusqu'à la caricature. Il semble que si un Valaisan n'a pas été au dernier match de reines ou qu'il ne soit pas supporter du FC Sion, il ne serait pas digne de posséder, tel un précieux sésame, le passeport valaisan qui permet de franchir les frontières du Vieux Pays. Les Valaisans se sentent d'abord valaisan et ensuite un peu des Confédérés à l'aube – c'est en 2015 – de fêter les 200 ans de l'entrée du canton dans la Confédération.

L'identité, voici encore une thématique sur laquelle on fausse le débat. Si un des adages des Verts est celui de « penser globalement et agir localement », il serait bon de le rappeler régulièrement également dans la thématique de l'identité si chère à d'autres bords politiques. Etre valaisan, zurichois ou bâlois présente bien des particularités pour chacun, mais les problèmes auxquels chaque citoyen suisse ou étranger est confronté sont les mêmes : démographie galopante, économie globalisée et déshumanisée, environnement dégradé, insécurité sociale très marquée. Les questions d'identité où chacun cherche avec une ardeur qui frise le désarroi le détail si important qui le différencie de l'AUTRE est une thématique que les Verts ne doivent pas laisser en mains uniquement de nos adversaires politiques.

Les Verts aiment la diversité et en font une valeur de la société que nous voulons. EN Valais aussi, nous voulons avec vigueur amener de la diversité politique en proposant les thèses des Verts. Mais, chers délégués de tous les autres cantons, laissez-moi dire que la diversité nous ne devons pas seulement la prôner contre d'autres courants politiques partout où cela nous est possible. Nous devons aussi la prôner au sein des Verts eux-mêmes. En effet, lorsqu'il existe des différences dans la méthode –pragmatique ou plus fondamentaliste- les Verts de tous les cantons veulent obtenir les mêmes résultats, concrétiser les mêmes objectifs. Dès lors, si dans les cantons périphériques et alpins, les Verts vous demandent de la souplesse et du pragmatisme, ne nous en tenez pas rigueur. Aidez-nous plutôt, car nous devons amener la société valaisanne à prendre conscience que les solutions prônées par les Verts sont simplement des solutions vitales pour continuer à vivre sur notre terre sans en endommager les ressources pour les générations futures. Là où nous sommes trop souvent perçus comme des empêcheurs de tourner en rond, des nein sager, il y a certainement de gros efforts pédagogiques à faire pour expliquer les positions souvent difficiles que nous avons. Il y a du pragmatisme à avoir

pour ne pas braquer complètement les interlocuteurs, mais bien entendu sans jamais renoncer aux objectifs.

Si les Verts aiment la diversité, ils doivent aussi aimer l'efficacité. Pour faire avancer les thèses de notre programme partout en Suisse, nous les Valaisans avons par exemple extrêmement besoin de votre soutien. Nous avons besoin de travailler en réseau avec vous pour aller chercher les meilleures compétences le plus rapidement possible dans nos sympathisants, nous avons besoin des finances de nouveaux membres, de beaucoup de nouveaux membres pour mener notre politique de façon indépendante, nous avons besoin d'utiliser tous les moyens de communication à notre disposition pour être le plus efficaces dans notre coin, mais aussi ailleurs. Avec les moyens de communication, on peut décupler le travail de chacun en le passant à d'autres et en l'activant ailleurs que là où il a été créé. Pour cela, j'ai bon espoir dans la direction des Verts avec nos deux présidentes qui ont vraiment l'intention de travailler dans ce sens. Les Verts valaisans vous disent d'emblée merci de le faire et de nous aider ainsi à nous renforcer rapidement grâce aux autres sections.

Enfin, il ne serait pas pensable de terminer un discours du Président des Verts valaisans sans parler brièvement de la Lex Weber et de la LAT. Lors de notre conférence de presse relative à la Lex Weber, nous avons parlé de la nécessité d'avoir un électrochoc pour secouer les consciences par rapports à des enjeux qui transcendent les générations. Le Valais que nous connaissons ne pourra plus être tout à fait le même et c'est tant mieux pour l'avenir économique durable de notre canton et pour nos générations futures. Le Valais doit maintenant tourner la page, celle des années qui ont vu la spéculation et la folie immobilière détruire nos paysages et renforcer l'économie du bâtiment au détriment d'une économie de l'exploitation touristique. J'aimerais aussi revenir sur la forme qu'a pris cette campagne et comment une certaine efficacité –je crois- a été mise en place. Les Verts valaisans ont dès le lendemain de la votation sur la Lex Weber proposé 13 mesures pour amortir le choc. Ces 13 mesures, nous les avons immédiatement proposées aux Verts suisses pour mener une campagne positive de l'après Weber. Elles ont été prises en compte et diffusées par la présidence des Verts et on en est particulièrement content, non pas seulement pour le contenu, mais aussi pour la méthode de travail qui a été adoptée. Je vous le disais un peu plus haut dans mon discours, on doit encore plus travailler en réseau en utilisant tous les échelons possibles pour diffuser notre message et être le plus efficace.

Dans les combats dont je viens de parler, les Verts valaisans peuvent parfois avoir le sentiment d'être un peu seuls. Il ne faut cependant pas baisser les bras, car la société valaisanne est en train de vivre un tournant, politique, économique, social et culturel, important et les Verts doivent jouer un rôle clé pour accompagner les transformations inéluctables de cette société. En faisant connaître nos idées, en participant activement au débat qui a déjà commencé, les Verts ne peuvent que progresser sur l'échiquier politique

valaisan. La prochaine échéance électorale de 2015 nous donnera une occasion unique de faire valoir nos ambitions : le Valais aura un 8 siège au National. Nous devons le conquérir et amener sous la coupole fédérale la sensibilité des Verts d'un canton périphérique et de montagne tel que le Valais.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une très belle journée, ici à Viège.

Jean-Pascal Fournier, président des verts valaisans